



Dimanche le 6 avril 2014 Hébreux 13, 12-14

Frédéric Gangloff
Lingolsheim

Réactions

- Au secours ! Les « hébreux » sont de retour... Saison 2...
- Qui a encore envie de se sacrifier aujourd'hui ? Ou, à l'opposé, si nous passions notre temps à tout sacrifier sur l'autel de... ?
- Le Christ est-il « in » ou bien « out » ; « dans les murs » ou « hors les murs » ?
- Ca veut dire quoi pour nous aujourd'hui : supporter, porter la « honte », « l'humiliation » de Jésus ?

Contexte

La structure de la lettre aux hébreux - qui n'est pas du tout épistolaire mais bien plus un sermon- est, on ne peut plus complexe. Qu'il suffise de dire ici que son centre exprime une véritable confession de foi en 4, 14-16 : « *Nous avons un grand-prêtre Jésus...* » qui nous permet de nous approcher de Dieu et à tenir « fort » dans la foi et l'espérance. Cette affirmation de Jésus, le grand-prêtre médiateur, est répétée en 10, 19-25 ; ce qui devrait nous inciter à approcher et à ne pas rejeter Dieu et son fils (10, 26-32) ; à endurer (10, 33-39), à nous inspirer de modèles de foi (11, 1-40) ; à fixer les yeux sur Jésus (12, 1-2) ; à endurer l'éducation (12, 3-17) ; les bénédictions (12, 18-24) ; à ne pas rejeter la parole divine (12, 25-29), à écouter les conseils pratiques (13, 1-19).

Notre péricope se trouve au chapitre 13, 1-19 dans un ensemble qui se veut très exhortatif. Il s'agit d'un « kit » de dix conseils (semblables aux dix commandements ?) pour tenir bon dans la durée et touchant aux domaines de : l'amitié, l'hospitalité, visite des prisonniers, mariage, amour et argent, les dirigeants, les doctrines, l'entraide, la prière... Les v. 10-15 démontrent à quel point l'ancien système doit maintenant disparaître devant la nouveauté du Christ. Le v. 15 pourrait d'ailleurs être ajouté à la péricope pour la cohérence de l'unité avec le sacrifice des lèvres remplaçant, à présent, le sacrifice des animaux.

Éléments de lecture

v. 12 : Le verbe pour exprimer la souffrance du Christ est bien à l'origine de l'idée de la « passion »...

v. 13 : Le parallèle est très étroit entre l'humiliation, l'opprobre que le Christ a portés, tout comme il a porté sa croix...

Éléments de commentaire

Dès le v. 12, il y a une mise en perspective du sacrifice de l'animal, puis brûlé hors de l'enceinte sacrée du Temple (camps), et le Christ souffrant sur le Golgotha ; site que la tradition et l'archéologique ont clairement localisé hors des murailles de la cité antique. Jésus est bel et bien semblable à l'animal passif, sacrifié sur l'autel (le premier bouc) et, en même temps, il n'en demeure pas moins actif puisqu'il cumule également le rôle du bouc émissaire (le second bouc) : celui qui prend sur lui la honte de la communauté pécheresse et que le grand prêtre envoie dans le désert (hors du périmètre sacré). Jésus a certes été proclamé impur en étant pendu au bois, mais cette impureté a en réalité valeur d'expiation et de sanctification de ce qui semblait pur. L'espace sacré n'est plus limité au Temple mais s'élargit vers le dehors, hors les murs... Jésus est à la fois la victime et le médiateur par lequel la réconciliation s'opère.

Et le chrétien doit porter cette humiliation, cette honte du Christ, lui qui a péri comme un malfaiteur banni du camp sacré. Le chrétien aura aussi à souffrir de ce rejet. C'est d'actualité pour les premiers chrétiens qui se sont volontairement mis au banc de l'empire romain... De surcroît, l'auteur exhorte ses lecteurs à quitter leur havre sacré, symbole de sécurité religieuse, et à se séparer du judaïsme orthodoxe voire du monde pour partager l'impureté du Christ, gage de sainteté... Devons-nous, à notre tour nous efforcer de quitter l'enceinte protectrice de nos normes « sacrées » et nous comporter comme des pèlerins.

Dans cette cité permanente, cela voudrait-il dire que, désormais, il n'y a plus d'espace sacré réservée à une religion qui pourrait se prétendre pure ? La cité à-venir pourrait représenter la nouvelle Jérusalem. Nous nous situons de nouveau dans cet entre-deux... Le chrétien n'est-il qu'un étranger voyageur en ce monde ? Est-ce toujours encore le cas ? Trois mouvements sont ainsi requis pour se mettre en route vers une sorte de cheminement : 1. Sortir du camp, 2. Porter son humiliation, 3. Etre à la recherche de la cité à-venir...

Idées pour la prédication

- 1. Sous la forme d'un chœur parlé. Mais le contenu peut également être intégré dans une prédication « classique »**

« DIEU ENTRE LES MURS OU HORS LES MURS »

A : Dieu est tellement saint, qu'il vaut mieux le tenir à distance derrière une triple muraille !

B : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur notre Dieu pris en tenaille !

A : Un mur de pierre, pour commencer...

B : Un mur de rites, pour isoler...

A : Plus un mur de prêtres, pour contrôler...

B : Dans le Temple, Dieu est en garde à vue, il doit (se) pointer !

A : Dans le Saint des Saints, il avait son quartier réservé !

A : Prière... de ne pas le déranger !

B : Entre les murs, il était assigné à résidence !

B : Heureusement par la religion, on pouvait communiquer avec son essence !

A : Par les sacrifices, on le nourrissait, l'entretenait dans une prison dorée ! Quelle chance !

B : Dieu à portée de main, mais sans s'en préoccuper !

A : Tellement sacralisé, qu'il est devenu pour nous un parfait étranger !

B : La maison de Dieu c'est le ciel et le Temple, mais surtout qu'il y reste !

A : A nous le monde et qu'il n'aille pas se mêler de nos affaires et du reste !

B : Allo quoi ! La religion est du domaine privé !

A : Business et religion ont toujours harmonieusement cohabité...

B : Chacun chez soi et les moutons seront bien sacrifiés !

A : Eh dire qu'il a fallu que ce Jésus vienne tout bouleverser !

B : Foutu à la porte et comme un malpropre finir crucifié !

A : Agneau sacrifié et bouc émissaire, on lui aura tout fait faire !

B : Comme quoi avoir la honte et l'assumer ça peut le faire !

A : Il suffit d'une brèche puis les autres suivent, c'est le plus dur !

B : Mais alors ! Dieu ne tourne plus en rond dans ses murs !

A : A présent, fini les artifices !

B : Plus besoin de sacrifices !

A : Et plus de sacrifices, ça veut dire plus de supplice !

B : Plus besoin des quatre murs du Temple ! C'est dehors que ça se passe !

A : Plus besoin de tout sacrifier pour me trouver une place ?

B : Plus besoin qu'un autre paye à ma place ?

A : Plus besoin de passer par des intermédiaires ?

B : Qui sont forts chers...

A : Je suis seul responsable de mes actes. Faisons le mur !

B : Car Dieu est sorti des murs !

A : Il est libre, Dieu !

B : Nous pouvons enfin le rencontrer yeux dans les yeux !

2. Pour aller plus loin...(un acte symbolique ?)

Les murs du Temple ont disparu, certes, mais réapparaissent ailleurs ! A l'époque de Jésus, le Temple était situé sur une grande esplanade, mais pour y arriver ! C'était un vrai parcours du combattant. Le Temple était entouré d'espaces sacrés et bien délimités : 1. La cour des païens ; 2. La cour des femmes ; 3. La cour des hommes ; 4. La cour des prêtres... le temple avec son vestibule, le saint et le saint des saints... Impossible d'aller plus loin ! Chacun est confiné dans son périmètre sacré. Il ne peut aller à la rencontre de Dieu ni des autres !

On pourrait penser que cela c'est du passé ! De l'histoire ancienne ! Pour nous au 21^{ème} siècle, cela n'existe plus. Pensez-donc ! Plus de tabous ! Plus de frontières ! Plus d'interdictions ! Plus d'espaces sacrés fermés aux autres ! Il est interdit d'interdire ! Nous sommes ouverts, nous ! Tolérants ! Oui ! Mais voilà... Des pierres du Temple nous avons construits d'autres murs qui nous séparent les uns des autres, des sortes d'enclos sacrés, des chasses gardées, qui nous empêchent de nous rencontrer et d'avoir un accès à Dieu. Car pour rencontrer le Christ ou les autres, il faut sortir du camp de nos conformismes, traditions, rites, lieux...Et dire que pour beaucoup l'Église devrait encore subsister comme le dernier bastion sécuritaire des repères ou de la certitude. Et pourtant s'adapter aux changements c'est aussi signe de vie... *(On dispose les pierres pour faire des petits espaces fermés en dévoilant les noms de nos nouveaux dieux...)* :*Argent-Ambition-Sécurité-Croissance-Loisir-Plaisir-Pouvoir...*) Avec un Jésus, hors les murs, l'expérience de la foi est ouverte à tous les humains de partout et de toujours. C'est le monde entier qui sera au rendez-vous de Dieu et de l'humain. Si Dieu s'est fait corps en Jésus c'est pour communiquer avec nous. A nous de briser toutes ces barrières ! *(On casse tous les murs qui nous séparent et qui empêchent de nous rencontrer)*. Si Jésus a été sacrifié une fois pour toutes c'est aussi pour éviter que nous sacrifions à d'autres Dieux qui nous « pompent » bien plus que celui qui ne réclame finalement que louanges, don de soi et entraide communautaire. Cela fait du bien de se tourner quelquefois vers Dieu avec St Augustin : « *Le vrai sacrifice, c'est tout ce que nous faisons pour être unis à Dieu, pour être en communion avec lui. L'homme lui-même consacré par le nom de Dieu, et vivant pour Dieu, est un sacrifice* ». ».